

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Bade et la Forêt-Noire**

**Joanne, Adolphe**

**Paris, 1863**

A. Par Leonberg

[urn:nbn:de:bsz:31-244674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244674)

1800 habitants, située sur l'Enz, qui met en mouvement de nombreux établissements industriels (scieries, papeteries, forges, fabriques de faux, etc.), dominée par un château moderne qu'habite le *Beamte*, et par les ruines d'un vieux château.

De Neuenburg à Herrenalb, 2 1/2 mil. Route de poste, par *Schwan*, *Neusatz* et *Rothensol*.

De Neuenburg à Wildbad on continue de remonter la jolie vallée de l'Enz, qui devient de plus en plus pittoresque; on laisse à droite la vallée boisée et sauvage qu'arrose l'Eiach (V. R. 15), avant d'atteindre (1 h. 15 min.) le hameau de *Häfen* (hôt. *Waldhorn*), 1500 habitants, qui fait un commerce de bois considérable, ainsi que (30 min.) *Calmbach* (hôt. *Ræssle*), où l'on rejoint la route de Stuttgart (V. R. 19).  
1 h. (2 mil. de Neuenburg), Wildbad (V. R. 15.)

## ROUTE 19.

## DE WILDBAD A STUTTART.

## A. Par Leonberg.

9 mil. — Diligence tous les jours pendant l'été, en 9 à 10 h., pour  
2 fl. 38 kr.

Une belle route, bien entretenue, descend, le long de la rive gauche de l'Enz (l'ancienne route montueuse est sur la rive droite), à

1 h. *Calmbach* (hôtel *Ræssle*), village de 700 habitants, où la petite Enz vient se jeter dans la grande, et qui est le point central du commerce de bois qui se fait à 10 milles à la ronde. Laissant à gauche la vallée de l'Enz et la route de Pforzheim pour se diriger à l'est, puis, à droite, la charmante vallée boisée de la petite Enz, dans les prairies de laquelle serpente une jolie

route, et celle du Würzbach, qui conduit au village du même nom, on continue de monter, dans une belle forêt, au-dessus de la rive droite du Bindenbach; on s'élève ainsi en 1 heure sur un plateau d'un aspect froid, d'où l'on redescend, par *Reichenbach*, dans une charmante vallée, à

(2 h. 30 min. de Wildbad) **Hirsau** (hôtel *Zum Lamm*), village de 700 habitants, qui possède encore de belles ruines de son ancienne abbaye de Bénédictins (la tour de l'horloge, du style roman, et quelques débris du cloître d'une date bien postérieure). Fondée en 830 par le comte Erlafried de Calw, cette abbaye devint bientôt célèbre et riche. Au XI<sup>e</sup> siècle on y comptait déjà deux cent soixante Bénédictins. Elle était ornée de vitraux, et de tableaux dont on voit quelques débris à l'auberge du *Lamm* et à Monrepos, près de Ludwigsburg. Pillée en 1525 par les paysans, supprimée lors de la Réformation, elle fut transformée (1556) en un séminaire protestant par le duc Christophe, qui se bâtit tout auprès un beau château de chasse, rendue au culte catholique dans la guerre de Trente ans, au culte protestant par le traité de Westphalie, et, enfin, détruite en 1692 par les Français sous les ordres de Mélac, puis démolie pour servir de matériaux de construction par les *Beamten* wurtembergeois. Du milieu des ruines s'élève un orme que le poète Uhland a chanté.

[A 1 h. de Hirsau, en descendant la Nagold, qui va se jeter dans l'Enz à Pforzheim, on trouve, à 332 mètres, la petite ville de **Liebenzell** (1300 habitants), située au pied du Schlossberg que couronnent les ruines d'un vieux château du moyen âge bâti sur une forteresse romaine. — Près de la rive droite de la Nagold, à cent pas de la ville, s'élèvent, au milieu de leurs jolis jardins, les deux bains, le *bain supérieur* (oberes Bad, 30 chambres), et le *bain inférieur* (unteres Bad, 42 chambres), entre des coteaux boisés qui ont été transformés,



avec autant de soin que de goût, en agréables et faciles promenades. — Les montagnes qui dominent la vallée sont couvertes, à l'est, de sapins, à l'ouest, de chênes et de hêtres. Leurs sommets atteignent 600 mètres. On y aperçoit quelques maisons des villages *Beinberg* et *Untertlægenhard*. Un torrent, qui descend d'un vallon latéral, forme au milieu de la ville une pièce d'eau dont l'écoulement fait tourner les roues d'un moulin et d'une manufacture.

Les bains de Liebenzell sont alimentés par deux sources principales qui jaillissent à une profondeur de 4 mètres, à travers des rochers de grès, à la température de 23° et 25° centigrades. L'eau est claire, inodore, nullement gazeuse, un peu fade au goût. On classe ces eaux dans la catégorie des eaux alcalines, et on les emploie en boisson et en bains. Elles sont efficaces dans le traitement de certaines maladies des voies digestives, respiratoires ou urinaires, des affections nerveuses, rhumatismales, de la peau, etc. On assure qu'elles guérissent surtout la stérilité. Elles sont utilisées depuis plus de mille ans. Le nombre des baigneurs s'élève chaque année à 250 environ.

Les environs de Liebenzell offrent de nombreuses promenades. — On peut aller visiter: 1° le château qui s'élève au-dessus du confluent de la Nagold et du Langenbach, et qui, après avoir appartenu aux margraves de Bade, fut détruit par les Français en 1692. Sa tour carrée a encore près de 33 mètres de haut; — 2° (1 h. au nord-est) *Monakam*, village dont l'église possède douze curieuses sculptures sur bois, du xv<sup>e</sup> siècle, et un beau crucifix donné par la princesse Olga en 1851 (des sentiers faciles y conduisent à travers les bois, et on y trouve de bonnes auberges); 3° Hirsau et Calw (V. ci-dessus et ci-dessous); — 4° (2 h. à l'est) Weil-die-Stadt (V. ci-dessous); — 5° (2 h. au nord-nord-ouest) les sept chênes qui dominent près du village de Grumbach une hauteur d'où l'on découvre la vallée du Rhin jusqu'à Spire, les Vosges, l'Oden-

wald et le Taunus; — 6° (3 h. par la vallée de la Nagold) Pforzheim. (V. R. 18); — 7° (3 h.) Neuenburg. (V. R. 18).]

La route de Stuttgart remonte, au sortir de Hirsau, la jolie vallée de la Nagold jusqu'à

25 min. (3 mil. de Wildbad) **Calw** (hôtel *Waldhorn*, près du pont), petite ville industrielle et commerçante de 1500 habitants, située sur la Nagold. — Ses maisons à pignons pointus lui donnent un aspect original. Il s'y fait un commerce de bois et de charbon très-considérable, surtout avec la Hollande. Ses manufactures d'étoffes de laine et de draps occupent un grand nombre d'ouvriers. Elle est dominée par les ruines du château de ses anciens comtes qui avaient réuni sous leur domination une grande partie de la Souabe. Aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, elle fut la capitale de leurs vastes domaines. En 1345, elle tomba en la possession du Wurtemberg, mais elle conserva d'importantes immunités. En 1692, les Français, commandés par Méléac, l'incendièrent après l'avoir pillée.

De Calw à Nagold, R. 5, 3 1/4 mil., par *Wildberg* (1500 hab.); — à Herrenberg, R. 5, 2 1/2 mil. — Diligences 3 fois par semaine, en 2 h. 1/4 pour 50 kr.

[A 1 h. 30 min. au sud-ouest de Calw (4 h. au sud-est de Wildbad, V. R. 15), se trouve le bain de **Teinach** ou **Deinach** (hôtels : *Krone*, *Hirsch*), agréablement situé, à 400 mètres, dans une jolie vallée de la Forêt-Noire, entre des montagnes boisées dont l'une porte les ruines pittoresques du château *Zavelstein*. — Deux routes y conduisent. L'une, qui suit la vallée du Teinach, passe par le petit hameau de *Kentheim*, qui, d'après certains antiquaires, possède l'une des chapelles



les plus anciennes de l'Allemagne; l'autre passe par les montagnes et la petite ville de *Zavelstein*, 360 habitants (hôtel *Hirsch*), d'où l'on découvre une belle vue. Le palais du roi de Wurtemberg, l'église, le pavillon des sources, l'établissement des bains, le Cursaal appelé la *Laube*, et les deux hôtels (*Krone* et *Hirsch*, prix très-modérés), se trouvent réunis de manière que les baigneurs puissent aller à pied sec de l'un à l'autre de ces divers édifices. Au sud, à l'ouest et au nord s'étendent des jardins et des plantations qui offrent les promenades les plus variées. On jouit d'une belle vue de la rotonde élevée sur la lisière de la forêt, au nord, et appelée *Wilhelmshöhe*.

Les sources minérales de Teinach jaillissent dans des rochers de grès bigarrés à une profondeur de 30 à 40 mètres au-dessous du sol de la vallée. Des forages, exécutés de 1839 à 1841, les ont modifiées à tel point, qu'elles diffèrent complètement de celles qui étaient utilisées auparavant. On les divise en trois classes : 1° sources gazeuses pures (acide carbonique) (*Dächleinsquelle*, *Mittelkasten* et *Wandkastenquelle*, *Hirschquelle*); 2° sources ferrugineuses et gazeuses (*Bachquelle* et *Wiesenquelle*); 3° source ferrugineuse (*Dintinquelle*). On les prend en bains et en boisson, et elles sont surtout recommandées pour le traitement des maladies nerveuses, un affaiblissement général, l'hypocondrie, l'appauvrissement du sang, etc., etc. Le nombre des baigneurs varie chaque année de 250 à 300.

De Teinach on peut aller en 3 heures à Wildbad par (30 min.) Zavelstein, (30 min.) Rothenbach (belle vue), et (15 min.) Reichenbach où l'on rejoint la nouvelle route de Hirsau à Wildbad.]

La Forêt-Noire finit à Calw. Au delà, le pays change complètement de nature et d'aspect; les champs remplacent les

bois, les montagnes s'abaissent, la végétation devient de moins en moins vigoureuse. On traverse *Althengstätt* en allant de Calw à

2 mil. **Weil-die-Stadt**, ville de 1900 habitants, sur la Würm, ville libre impériale jusqu'en 1803, patrie de l'astronome Képler, et dont l'église possède un magnifique ostensor de du xv<sup>e</sup> siècle. On traverse deux villages, *Renningen* et *Eltingen*, entre Weil et

2 mil. **Leonberg**, ville de 2300 habitants, située à 384 mètres, sur la Glems, patrie du philosophe Schelling. Enfin on passe devant la *Solitude* (V. Stuttgart, *Allemagne du Sud*) en allant de Leonberg à

2 mil. Stuttgart (V. *l'Allemagne du Sud*, par ADOLPHE JOANNE. Paris, Hachette et C<sup>ie</sup>).

#### B. Par Bœblingen.

8 3/4 mil. — Diligence tous les jours, en 9 h. 1/4, pour 2 fl. 38 kr.

3 mil. Calw (V. ci-dessus A). Après avoir gravi une assez longue côte d'où l'on aperçoit les montagnes de la Forêt-Noire, on traverse, sur un plateau accidenté, les villages insignifiants de *Althengstätt*, *Ostelsheim*, *Dætzingen*, *Dæffingen*, où le comte Eberhard défit, en 1388, les troupes des villes impériales, *Darmsheim*, *Dagersheim*,

3 1/4 mil. **Bœblingen** (hôtel *Post*), 3400 habitants; *Waihingen* et *Kaltenthal*.

2 1/2 mil. Stuttgart (V. *l'Allemagne du Sud*, par ADOLPHE JOANNE. Paris, Hachette et C<sup>ie</sup>).



Achern,  
Achlarr  
Affenthal  
Altkruck  
Alexande  
Allerhell  
Allerhell  
Alpirsbach  
Al-Breis  
Alldorf,  
Alte-Post  
Altheng  
Alsimor  
Amalien  
Antogast  
Appenw  
Atzenha  
Aue, 19  
Auggen  
August,  
Avricou

Bade,  
néra  
La  
Tri  
le n  
135  
ses,  
Bad  
Baden  
Baden  
Bærer